



Université abderrahmane Mira Bejaia

Faculté des sciences sociale et humaine

Département de psychologie et orthophonie

Cours en ligne :
Acquisition et développement du langage
Chez l'enfant



Pour L2 : Filière : Orthophonie

Dr ; Mameri Ouiza

5 Juin 2026

1

Chapitre1 : Définition des concepts et Brève histoire des études et les différentes théories du développement



Objectifs généraux :


- 1- Définir avec précision les concepts clés : "acquisition du langage", "développement du langage", "langue" et apprentissage du langage".
- 2- Exposé une brève histoire des études et théories du développement linguistique
- 3- Situer chronologiquement les grandes périodes de recherche sur le langage enfantin
- 4- Définition des différentes théories traitant du langage chez l'enfant

Objectifs spécifiques :

- Nommer chaque théorie et son auteur principal.
- Expliquer le mécanisme central de chaque théorie (ex. : renforcement pour Skinner ; LAD pour Chomsky ; ZPD pour Vygotsky ; stades pour Piaget ; LASS pour Bruner).
- Identifier quelle théorie l'expliquerait le mieux (ex. : "j'ai couru" au lieu de "j'ai couru" – Chomsky).
- Décomposer chaque théorie en ses postulats fondamentaux (inné/acquis, rôle de l'environnement, rôle social, lien cognition-langage).
- Comparer deux théories (ex. : Piaget vs Vygotsky) sur leur façon d'expliquer l'émergence du langage intérieur.

Sommaire du chapitre 1

Conférence1 - Définition des concepts (Le langage- acquisition - développement et apprentissage du langage chez l'enfant

Objectifs généraux :	6
Objectifs spécifiques :	6
Introduction :	7
1. Définition du langage	7
Linguistiquement l'origine du mot langage	7
La langue dans les dictionnaires Arabes est définie comme ci-dessous	7
Deuxièmement : étymologiquement : Langue selon les dictionnaires	7
Le langage selon les différentes conceptions scientifiques	8
1- La conception du langage du point de vue linguistiques	8
2- La conception du langage du point de vue psychologiques	9
3- La conception du langage du point de vue sociologiques	9
4- Les différences entre langage, langue et parole selon F.Dessausure.....	9
5- Définition de l'acquisition et le développement du langage.....	10
5-1- Définition de l'acquisition du langage :	10
5-2- La définition du développement du langage.....	10
6- Les différences entre acquisition et apprentissage du langage.....	11
Test d'auto évaluation de la conférence 1	12
 Exercice 3 (Question ouverte courte)	12
Conférence2: Brève histoire des études et théories du développement du langage chez l'enfant	14
Objectifs généraux :	14
Objectifs spécifiques	14

Introduction	15
1-Les étapes des études linguistiques	15
1-1- Le Moyen Âge et le débats religieux et philosophiques	15
1-2- Psycholinguistique Naissante (Avant le XXe siècle).....	16
1-2-3-L'émergence d'une science du langage	17
1-3- La Révolution Cognitiviste et l'Innétisme Chomskien (Années 1950-1970)	18
1-4- Élargissements, Alternatives et Modèles	18
1-5- Les Approches Contemporaines : Spécialisation, Connexionnisme et les théories basées sur l'usage	18
1-6- Les neurosciences du développement du langage	19
Test d'auto - évaluation de la Conférence2	20
Conférence3 : Définition des différentes théories de l'acquisition et développement du langage chez L'enfant	22
Objectifs généraux	22
Objectifs spécifiques	22
Introduction	23
1- L'ÉCOLE DU COMPORTEMENT (BÉHAVIORISME) :	23
Les principes de la théorie	23
Critique de la théorie	24
2- L'école ou la théorie nativiste	24
Principes de la théorie	24
Critique de la théorie	25
3. La théorie constructiviste de Piaget	26
Les Principes de la théorie	26
Critiques à la théorie.....	27

4- La théorie socio- culturelle, VYGOTSKY	27
Les postulats de la théorie	27
• Principes fondamentaux de la théorie.....	28
Critique et limite de la théorie.....	28
5- Théorie interactionniste de Jerome Bruner.....	28
Les principes de la théorie	28
Critiques et limites de la théorie.....	29
Conclusion.....	29
Exercice d'auto- évaluation de la conférence 3.....	30
Bibliographie	32

Conférence1 - Définition des concepts (Le langage- acquisition - développement et apprentissage du langage chez l'enfant

Objectifs généraux :

- Distinguer clairement les quatre concepts fondamentaux : langage, acquisition, développement, apprentissage du langage.
- Caractériser le langage comme système et comme capacité humaine.
- Situer l'acquisition et le développement du langage dans le développement global de l'enfant.

Objectifs spécifiques :

- Citer textuellement la définition de chacun des quatre concepts : langage, acquisition, développement, apprentissage du langage.
- Distinguer entre « développement du langage » (évolution globale et séquentielle des compétences) et « acquisition » (mécanisme d'appropriation du système linguistique).
- Identifier les différentes composantes du langage dans une phrase simple.
- Comparer les quatre concepts dans un tableau en deux dimensions (implicite/explicite ; naturel/formel ; global/mécanisme).
- Construire un schéma ou une carte mentale illustrant les relations entre langage, acquisition, développement et apprentissage.

Introduction :

Comprendre le sens, la fonction et les composantes du langage est une priorité dans tous les domaines d'enseignement et surtout pour les étudiants universitaires afin de développer une conceptualisation objective de l'acquisition du langage et les formes de communication chez l'enfant. A cet effet nous aborderons les définitions du langage dans plusieurs dictionnaires et discipline, les différentes conceptions, a savoir chez les linguistes, les psychologues, les sociologues et historien, dont on déduirait les fonctions du langage. Ainsi il sera nécessaire de décrire les composantes du langage pour bien comprendre les différences entre le langage verbale et le langage non verbale.

1. Définition du langage :

Il y existe plusieurs définitions du langage, elle se diffère selon les auteurs, les approches d'études scientifique, les discipline et les aspects traité par les chercheurs. D'abord on va déterminer le sens du langage linguistiquement et terminologiquement dans le dictionnaire.

Linguistiquement l'origine du mot langage :

Du latin. lingua terme d'anat., « **organe de la parole** », « système d'expression commun à un groupe » et dans des sens métaph. (lexicales, 2024)

Le sens originel du terme langage est étymologiquement transparent : « mettre la langue en mouvement », de sa racine lexicale lingua « langue » (l'organe ou la langue en tant que système de régulation de la parole, dès le latin) et du suffixe -age issu du verbe agere « mouvoir, mettre en mouvement, emporter, diriger, conduire ». (Didier Bottineau, 2017)

Ce qui nous amène à comprendre que la langue est un outil d'expression de nos besoins nos idées et sentiment, et même moyen de communication. (lexicales, 2024)

La langue dans les dictionnaires Arabes est définie comme ci-dessous :

Al-Jorjani dit : " La langue est issue de la langue, qui est un discours non contracté, et c'est ainsi que chaque peuple exprime ses objectifs.

Ibn Mandhoor estime que : "La langue est issue de la langue de la langue, ce qui était de la parole non contractée, et la langue est aussi ce qui ne compte pas parce qu'elle change d'un cas à l'autre"

Dérivé du langage linguistique, c'est-à-dire (discours inutile et vide. (1990 الزراد،) (Traduction de l'arabe personnel de l'arabe).

Deuxièmement : étymologiquement : Langue selon les dictionnaires :

Selon le Robert dico en ligne le langage est défini comme suit :

- Fonction d'expression de la pensée et de communication entre les humains, mise en œuvre par la parole ou par l'écriture. *Étude du langage*. → linguistique. *Le langage et les langues*.

-Tout système de signes permettant la communication. *Langage chiffré* Informatique Ensemble codé de signes utilisé pour la programmation. *Langage machine*, avec lequel on donne des instructions à un ordinateur.

-Système d'expression et de communication que l'on compare au langage humain. *Le langage des fleurs. Le langage des animaux.* (S.A, 2024)

Cette définition se focalise sur les différents domaines d'utilisation du langage comme suit :

- a- Chez l'être humain pour communiquer des idées, soit orale ou écrite (Fonction sociale).
- b- Comme système de codage ou de programmation comme celui utilisé dans le domaine d'informatique et les machines.
- c- Système d'expression et de communication non verbale ou gestuelle comme celui des fleurs, des animaux.

- **Dans le dictionnaire Micro-Robert** : il signifie : " la fonction d'expression d'une idée ou de communication entre personnes, assurée par les organes de la parole, ou est la codification au moyen de signes physiques " (Bouroux, 1990).

- **D'après F. de Saussure**, Le langage correspond à la faculté naturelle, inhérente et universelle qu'a l'être humain de construire des systèmes servant à la communication ; son étude comporte deux parties, l'une ayant pour objet la langue (le code), l'autre la parole (l'utilisation du code). (Meunier, 2014)

Selon **Le Maxidico**, le langage est une Faculté que possèdent les hommes d'exprimer leur pensée et de communiquer entre eux par un système conventionnel de signes oraux ou graphiques constituant une langue. Ibid

Conclusion, On remarque que chacune de ses définitions se focalise sur un aspect et néglige les autres aspects. On les récapitule comme ci-dessus :

- 1- Le langage comme différentes formes (verbale ou non verbale, écrite ou orale).
- 2- Le langage comme différentes fonctions (expression, communication... etc).
- 3- Le langage comme différents systèmes de codage (symbole, signe...).

Le langage selon les différentes conceptions scientifiques :

1- La conception du langage du point de vue linguistique :

Les linguistes définissent le langage comme suit :

- L'ensemble de signes linguistiques et de règles de combinaison de ces signes

Entre eux, qui constitue l'instrument **de communication d'une communauté donnée** (Collectif, 1997).

Et Selon Ahmed Mokhtar Omar en traduisant de l'arabe sa conception le langage est : "Un système de sons parlés qui a des règles régissant ses différents niveaux : phonétique, morphologique et grammatical, et ces

systèmes fonctionnent en apparente harmonie et en étroite interdépendance, et il s'agit donc d'un système des systèmes. (1983، عمر)

Par conséquent il y'a d'autre qui détermine le langage comme faculté et comme système au même temps. C'est une faculté que les hommes possèdent d'exprimer leurs pensées et de communiquer entre eux au moyen d'un système de signe conventionnels vocaux et /ou graphique constituant une langue. (lexicales, 2024)

On conclut que cette conception se focalise sur l'aspect structurelle du langage tel que les règles qui organisent les sons, les mots et les phrases pour donner un sens dans un contexte bien déterminer.

2- La conception du langage du point de vue psychologiques

Les psychologues conçoivent le langage comme suit:

Chez les Cognitivistes : le langage est une fonction cognitive, puisqu'il permet au sujet de traiter l'information et qu'il participe au développement des processus en jeu dans l'acquisition des connaissances. (Moscato, 2018)

On peut dire que le langage selon la conception des psychologues à plusieurs aspects :

- L'aspect de son rôle dans le processus cognitif comme moyen de traitement et analyse des images mentale ou idées et par lequel ces images ou idées peuvent être synthétisée à nouveau dans notre esprit et dans l'esprit des autres en formant des mots dans une structure spéciale pour donner un sens bien déterminer.
- Et l'aspect psychanalytique qui conçoit le langage comme un moyen de décharge psychologique des sentiments douloureuses, et un moyen d'exprimer les sentiments, les pensées, les désirs et les motivations.

3- La conception du langage du point de vue sociologiques :

De ce point de vue on déduit que la langue comme est un outil de communication et de compréhension entre les individus et les groupes dans une communauté, et elle crée des liens fort avec un caractère spécial et distinctif.

- Cette conception se base sur la fonction sociale de la langue, comme un moyen de communication, interaction et transmission des valeurs culturelles.

4- Les différences entre langage, langue et parole selon F.Dessausure

Ferdinand de Saussure a fait des distinctions pertinentes entre la langue, langage et la parole comme suit : (Ferdinand, 1916)

Langage: faculté inhérente et universelle de l'humain de construire des langues (des codes) pour communiquer. Le langage réfère à des facultés psychologiques permettant de communiquer à l'aide d'un système de communication quelconque. Le langage est *inné*.

Langue: système de communication conventionnel particulier. Par « système », il faut comprendre que ce n'est pas seulement une collection d'éléments mais bien un ensemble structuré composé d'éléments et de règles permettant de décrire un comportement régulier (pensez à la conjugaison de verbes en français par

exemple). La langue est *acquise*.

Le langage et la langue s'opposent donc par le fait que l'un (la langue) est la manifestation d'une faculté propre à l'humain (le langage).

Parole : une des deux composantes du langage qui consiste à l'utilisation de la langue. La parole est en fait le résultat de l'utilisation de la langue et du langage, et constitue ce qui est produit lorsque l'on communique avec nos pairs.

Nous concluons que la relation entre la langue et la parole est que : (Boulanger, 1992)

- La parole est un acte phonétique individuel qui s'estompe avec le temps.
- La langue, quant à elle, reste un ensemble de mots, de sons et de règles fixes qui permettent de réaliser l'acte de parole.
- La langue c'est ce qui permet à une communauté de communiquer et de produire des connaissances (Cultures et savoirs).

En même temps, il est souligné que le processus de communication peut se dérouler par d'autres moyens que la parole, à savoir : les gestes, les gestes physiques, les signes et les symboles.

La langue est un phénomène qui peut prendre la forme de sons individuels ou de formes collectives et universelles, à travers lesquelles tous les membres des sociétés peuvent s'entendre

5- Définition de l'acquisition et le développement du langage

5-1- Définition de l'acquisition du langage :

Selon Wikipedia : l'acquisition du langage est un « processus cognitif, naturel et inconscient par lequel l'enfant développe sa capacité à comprendre et à utiliser une langue pour communiquer » (wikipedia, sans année)

Il est défini aussi par Kuhl que : L'acquisition du langage est un processus précoce et complexe, largement implicite ou naturel, par lequel l'enfant extrait les régularités de la langue à partir de l'exposition à l'input linguistique ou au bain linguistique. (Kuhl P. K., 2004)

L'acquisition du langage : désigne le processus "**naturel**" et **inconscient** par lequel l'enfant s'approprie sa langue maternelle ou la langue sociétale, et ce processus répond à deux aspects :

- 1- **Aspect Biologique** : Selon des linguistes comme Noam Chomsky, l'enfant naît avec un "dispositif d'acquisition du langage" (LAD) qui lui permet d'extraire les règles grammaticales de son environnement. (Kuhl, 2000).
- 2- **Aspect Environnemental** : Le langage s'acquiert grâce à l'exposition de l'enfant à la langue de son environnement familiale et sociale. L'enfant "baigne" dans un environnement linguistique et décode les sons pour leur donner du sens. *ibid*

5-2- La définition du développement du langage :

Il est défini par Loisy Catherine comme suit : Le développement du langage est un processus complexe très lent qui prend sa source dans les premières communications primitives comme les cris mimique, pleurs et gestes et s'élabore progressivement vers un langage humain expressif par des mots et phrases...etc (Catherine, 2001).

6- Les différences entre acquisition et apprentissage du langage

Acquisition du Langage

- Le **Processus se fait Naturellement** : Inconsciente, implicite, automatique et spontanée.
- Contexte : Immersion totale dans l'environnement familial et social.
- Âge : S'effectue principalement entre la naissance et 5-7 ans (période critique selon N.Chomski).
- Mécanisme : L'enfant construit ses propres règles grammaticales par l'écoute et l'exposition au langage familiale.
- Résultat : Maîtrise de la langue maternelle et capacité de communication. (Teluq, Sans année)

Apprentissage du Langage (Processus Formel)

- **Nature** : Consciente, explicite, réfléchie.
- **Contexte** : Milieu scolaire, enseignement structuré, études de grammaire en classe progressivement.
- **Âge** : S'effectue tout au long de la vie, en particulier après l'acquisition de la langue maternelle généralement à 4 ou 5 ans dans l'école préparatoire ou à 6 ou 7 ans à l'école normale (ex: apprentissage d'une langue seconde).
- **Mécanisme** : Apprentissage des règles explicites, des conjugaisons et du vocabulaire.
- **Résultat** : Connaissance des règles de la langue, plus utile pour la correction que pour la fluidité immédiate. (Teluq, Sans année)

Conclusion ; Nous constatons que si l'acquisition relève du développement **naturel et intuitif** de la compétence langagière dans le milieu familial et sociale, l'apprentissage correspond à son développement conscient et dirigé dans le milieu scolaire en classe par des programmes hiérarchisés selon les étapes du développement de l'enfant.

La plupart des linguistes considèrent aujourd'hui que ces deux processus coexistent et interagissent dans le développement langagier, surtout en contexte de langue seconde, ses deux processus sont complémentaires dans l'appropriation des compétences linguistiques et de la communication chez l'enfant.

Test d'auto évaluation de la conférence 1

Exercice 1 (QCM – plusieurs réponses justes) Cochez les bonnes réponses des questions suivantes ;

Q1 – Qu'entend-on par le terme « acquisition du langage » ?

- a- Un processus explicite et délibéré d'étude d'une langue à l'école.
- b- Un processus naturel, implicite et universel par lequel l'enfant intègre sa langue maternelle.
- c- Un processus qui se fait sans enseignement formel, par simple exposition et interaction.
- d- Un processus qui nécessite des leçons de grammaire et des exercices structurés.
- e- Un processus qui aboutit à la maîtrise de la langue maternelle vers 4-5 ans.

 **Exercice 2 (QCM – plusieurs réponses justes)**

Q2 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles distinguent correctement le « développement du langage » de l'« apprentissage du langage » ?

- a- Le développement est un processus universel alors que l'apprentissage dépend du contexte et de la motivation.
- b- Le développement concerne l'enfant qui acquiert sa langue maternelle alors que l'apprentissage concerne souvent une langue seconde.
- c- Le développement est explicite et guidé par l'enseignant alors que l'apprentissage est implicite et naturel.
- d- Le développement suit des étapes relativement fixes alors que l'apprentissage peut être accéléré ou ralenti.
- d- Le développement se fait sans instruction formelle alors que l'apprentissage nécessite souvent un enseignement structuré.

 **Exercice 3 (Question ouverte courte)**

Q4 – Distinguez brièvement, en deux ou trois phrases, l'« acquisition du langage » et l'« apprentissage du langage ». Donnez un exemple pour chacun.....

.....
.....

 **Exercice 4 (Complétion de texte – phrase unique)**

Consigne : Complétez les vides de la phrase suivante par les mots qui conviennent.

L'..... du langage est un processus et par lequel l'enfant intègre sa langue sans enseignement, alors que l'..... est un processus et qui nécessite souvent un cadre

Réponse aux questions d'évaluation

✓ Réponses justes à la question 1 (QSM) : b, c, e

Explication :

- (b) et (c) définissent correctement l'acquisition (naturelle, implicite, sans enseignement)
- (e) est vrai : l'acquisition de la langue maternelle est largement aboutie vers 4-5 ans
- (a) et (d) décrivent l'**apprentissage** (explicite, scolaire), non l'acquisition

✓ Réponses justes à la question 2: a, b, d, e

Explication :

- (c) est faux : c'est l'inverse – le développement est implicite/naturel, l'apprentissage est explicite/guidé
- (a), (b), (d), (e) sont des distinctions correctes entre développement et apprentissage

Correction attendue de l'exercice 3:

- L'**acquisition du langage** est un processus naturel, implicite et universel par lequel l'enfant intègre sa langue maternelle sans enseignement formel, simplement par exposition et interaction. Exemple : un enfant français acquiert naturellement le français en entendant ses parents parler autour de lui.
- L'**apprentissage du langage** est un processus explicite, délibéré et souvent scolaire qui nécessite un enseignement structuré, des règles et des exercices. Exemple : un élève apprend l'anglais en classe avec un professeur, des leçons de grammaire et du vocabulaire.
- **Variante acceptée** : L'acquisition est implicite/naturelle/universelle, alors que l'apprentissage est explicite/volontaire/souvent formel.

Correction de l'exercice 4:

- L'**acquisition** du langage est un processus **naturel** et **implicite** par lequel l'enfant intègre sa langue **maternelle** sans enseignement **formel**, alors que l'**apprentissage** est un processus **explicite** et **délibéré** qui nécessite souvent un cadre **scolaire** (ou **éducatif**).

Conférence2: Brève histoire des études et théories du développement du langage chez l'enfant

Objectifs généraux :

- 1- Identifier les grandes périodes historiques, de la philologie traditionnelle à la linguistique moderne.
- 2- Maîtriser les paradigmes théoriques qui expliquent l'acquisition du langage.

Objectifs spécifiques

- Citer les grandes périodes historiques de l'étude du langage enfantin dans l'ordre chronologique.
- Décrire les caractéristiques principales de chaque période.
- Situer correctement un auteur ou une publication majeure dans sa période historique.
- Justifier pourquoi l'année 1959 est considérée comme une rupture épistémologique dans l'histoire des études sur le langage enfantin.
- Construire une carte conceptuelle des grandes périodes de recherche sur le langage de l'enfant, de la philologie traditionnelle à la linguistique moderne.
-

Introduction :

Depuis l'Antiquité, le sujet de l'acquisition du langage chez l'enfant et de ses mécanismes a suscité l'intérêt de nombreux philosophes, penseurs et chercheurs, en raison des processus neurologiques, cognitifs, psychologiques et linguistiques qui l'accompagnent. De nombreuses questions ont été soulevées quant à la manière dont un être humain encore en pleine phase de développement peut découvrir un système linguistique complexe en une courte période de temps.

Car l'étude de l'acquisition du langage a connu une progression et transformation radicale au cours du XXe siècle surtout après l'explosion du domaine technologique et l'imagerie cérébrale qui ont aidé les chercheurs à utiliser des nouvelles méthodes et approche pour expliquer ce processus complexe.

Cette conférence retrace l'évolution des réponses apportées à cette question, des spéculations philosophiques aux modèles scientifiques contemporains, en mettant l'accent sur les tournants théoriques et les apports de la documentation expérimentale.

1-Les étapes des études linguistiques :

1-1- Le Moyen Âge et le débats religieux et philosophiques :

A cet époque le débat sur l'acquisition du langage chez l'enfant été purement religieux et philosophique, en effet on

1-1-1- Saint Augustin (354-430 ap. J.-C.) :

selon Augustin l'apprentissage des langues n'est pas de la mémorisation des connaissances, mais comme un processus de déchiffrement ou de décodage de l'esprit. Dans son livre Confessions, il a présenté une vision qui combine observation sensorielle et volonté intérieure d'acquérir et d'apprendre.

Augustin détermine l'enfant comme « observant » le monde. Lorsque les adultes disent un mot et pointent quelque chose, l'esprit de l'enfant établit un lien logique entre le signifiant et le signifié, ou entre le mot et l'objet qui le signifie. Il a dit célèbrement : « Mes enfants ne m'ont pas enseigné les mots dans un ordre éducatif précis... Au contraire, moi-même, en utilisant l'esprit que tu m'as donné, ô Dieu, j'ai cherché à exprimer les sentiments de mon cœur par les gémissements, les sons et les mouvements de mes divers organes » (Saint Augustin).

Ainsi Saint Augustin considère la langue du corps comme un prélude à la prononciation et croit que l'apprentissage des langues ne commence pas par les mots, mais par une étape communicative qui précède la prononciation, et repose sur « l'universalité » de l'expression. Car il se réfère au langage naturel commun tel que, le langage gestuel inné commun à tous les êtres humains, représenté par les mouvements corporels, les expressions faciales et les tons de voix exprimant l'état de l'âme. (Gramigna, 2010).

1-1-2- Premiers débats chrétiens :

Dans la pensée chrétienne le débat a passées d'une interprétation littérale des textes à une interprétation qui donne un rôle vif et actif à l'esprit humain un rôle dans l'émergence des langues. Cependant, le père **Grégoire de Nysse**, a apporté un éclairage plus approfondi, soutenant que le langage n'était pas un « modèle prêt à l'emploi » tombé du ciel, mais plutôt que Dieu avait donné

aux êtres humains « la capacité d'inventer le langage », plutôt qu'un langage complet en soi. (Young, 2009). On peut dire que les langues chez les chrétiens sont comprises comme un processus ou « produit de l'évolution humaine » et une réponse directe aux besoins sociaux et communicatifs des gens, elles répondent aux circonstances de la vie sociale de l'être humain.

1-1-3- Selon les philosophes musulmans :

A) Avicenne (980-1037 ap. J.-C.) :

Avicenne dite Ibn Sina en arabe (980-1037 ap. J.-C.) présenta une vision philosophique et psychologique avancée sur l'acquisition du langage, dans laquelle il reliait les pouvoirs mentaux intérieurs aux sens externes, considérant que le langage n'est pas seulement des sons mais une incarnation de concepts mentaux.

Selon Avicenne, un enfant commence sa carrière linguistique par « l'imitation ». L'enfant observe les adultes et essaie d'imiter les sons qu'ils produisent.

Pour un enfant, le langage commence comme un acte volontaire visant à imiter le modèle qui l'entoure (conformité aux modèles linguistiques avec lesquels il interagit dans son environnement social). (USHIDA, Sans année)

Au cours de ce processus, l'enfant relie le son qu'il entend au signe ou à l'objet devant lui, un processus qui nécessite la vigilance de ses sens.

B) Selon Ibn Khaldoun (1332-1406 ap. J.-C.) :

Ibn Khaldun est considéré comme un pionnier de la socialisation et l'interprétation sociale et pratique de l'acquisition du langage là où l'enfant interagit avec son entourage. Il a présenté dans son « Introduction » une idée selon laquelle le langage est une « compétence » acquise par la pratique et l'habitude, et non seulement par la connaissance mentale, se qui donne sens à un aperçu sur le rôle des pratiques langagières quotidiennes de l'enfant dans son milieu familiale et sociale.

Selon Ibn Khaldun, la langue n'est pas une science à enseigner, mais plutôt une faculté bien établie dans l'âme. (Osman, 2016). Selon lui, l'enfant n'apprend pas d'abord les « règles » du langage, mais acquiert le « corps » de la parole par sa pratique répétée, où le sens de l'ouïe est la base de l'acquisition du langage. (Ibid).

On constate que l'enfant exposé à un bain linguistique qui lui permet d'entendre les structures linguistiques de son environnement social (parents et société). C'est ce qui lui donne l'occasion d'imiter progressivement les sons et les structures qu'elle entend. En répétant cette simulation, la langue passe d'un simple « son audible » à une « reine profondément enracinée » dans sa langue. Ibid.

1-2- Psycholinguistique Naissante (Avant le XXe siècle)

1.2-1- Les débats philosophiques :

Dans la philosophie des Lumières les philosophes ont commencé à documenter le développement langagier de manière plus systématique. Johann Gottfried Herder (1744-1803), dans son *Traité sur l'origine du langage* (1772), explore les relations entre pensée, culture et langage. Ces travaux, bien que spéculatifs, ont ouvert la voie à une approche plus naturaliste de l'acquisition. (wikipedia, Lumières (philosophie), 2026)

Les Empiristes et Rationalistes : Ce clivage fonde les premières hypothèses.

a) Empiristes (ex : John Locke, 1632-1704) : Il croit que l'esprit est une tabula rasa (**feuille blanche**) . Le langage s'acquiert par l'expérience sensorielle pendant l'exposition aux stimulus linguistique environnementale, par l'association d'idées et l'imitation. Le rôle de l'environnement linguistique est central. Celui-ci insiste sur le processus d'interaction entre l'enfant et son environnement sociale et familiale ainsi le rôle des facultés cognitive tel que l'attention et la perception liées aux expérience vécus.

b) Rationalistes (ex : René Descartes, 1596-1650) : Pour Descartes, la parole est « l'unique signe et la seule marque assurée de la pensée cachée et renfermée dans les corps ». L'humain possède des idées innées. (Manon, 2009) . Il déclare qu'aucun animal n'a atteint « ce degré de perfection d'user d'un véritable langage » ainsi pour lui, même les hommes « les plus stupides et les plus insensés » utilisent des signes, contrairement aux animaux. Ibid. La créativité langagière humaine (capacité à produire des énoncés nouveaux) est ce qui distingue fondamentalement l'homme de la machine animale. (Nicolas, 2025)

1-2-2- Les études de cas historiques : Pour approfondir l'historique des études sur l'acquisition du langage chez l'enfant avant le 21 -ème siècle les chercheurs toujours se référant aux récits d'enfants sauvages" (comme Victor de l'Aveyron, étudié par Jean Itard au début du XIXe siècle), celle-ci qui a alimenté les réflexions sur les périodes critiques et l'importance de l'exposition précoce au langage. L'Histoire de Victor, est un garçon d'environ 12 ans a été trouvé dans les forêts d'Avéron en France en 1800, menant une vie complètement sauvage, nu, et ne parlant aucune langue humaine. Celui-ci ne connaissait aucune règle sociale et ne produisait que des sons d'animaux, ce qui fit de lui l'attention des scientifiques et philosophes de l'époque pour répondre à la question : « L'homme est-il né civil par nature ou est-il ouvert par la langue et la société ? » (Popelard, 2013). L'étude a été menée par Jean Itard, Le médecin français qui tenta de l'éduquer au début du XIXe siècle. Les résultats ont montré que Victor a progressé dans la compréhension de commandes simples et l'association de certains symboles à des objets, mais a complètement échoué à maîtriser la langue parlée ni à construire des phrases complètement. Ibid.

1-2-3-L'émergence d'une science du langage :

- **La linguistique historique et comparée du XIXe siècle (ex : les travaux sur les langues indo-européennes)** établit la rigueur dans l'analyse des systèmes linguistiques, mais s'intéresse peu à l'acquisition. (Wikipédia, 2026)
- À cette époque, les linguistes (souvent appelés comparatistes) travaillaient comme des **archéologues de la langue**. Leur objectif était de reconstruire la "langue mère" اللغة الأم (la langue originelle) en comparant les langues actuelles ou anciennes. (Studfile, 2016)

Malheureusement a cet époque les chercheurs ne sont pas intéressé a l'acquisition et développement du langage mais ils se sont penchés sur les **lois phonétiques, pour prouver que les changements dans une langue ne sont pas dus au hasard.**

1-2-4- La naissance de la psychologie scientifique (Wilhelm Wundt) amorce l'étude de la parole et de la compréhension, par l'introspection comme méthode de recherche, C'est le premier qui a formalisé l'introspection expérimentale Pour lui, l'étude des processus mentaux supérieurs (dont le langage et la compréhension) peut se faire par l'introspection expérimentale : par des sujets entraînés décrivent leurs expériences internes en réponse à des stimuli contrôlés. (Schleim's, 2022)

1-2-5-. Le Behaviorisme et le Modèle de l'Apprentissage (Années 1920-1950)

Pour le comportementaliste considèrent l'observation du comportement basé sur le stimulus et réponse comme outil de recherche ils rejettent catégoriquement les processus mentaux tellement ne sont pas observable. L'acquisition se fait par imitation du langage des adultes, le conditionnement et le renforcement.

1-3-. La Révolution Cognitiviste et l'Innisme Chomskien (Années 1950-1970)

Naoum Chomsky considère que les êtres humains naissent avec une faculté de langage innée, ou un dispositif d'acquisition du langage (Language Acquisition Device – LAD). Car ce dispositif contient une Grammaire Universelle (GU). (Fitrah Dinanti Massofia, 2024) un ensemble de principes et de paramètres communs à toutes les langues humaines Celui-ci rejette l'idée avancée par le comportementaliste sur le renforcement et le conditionnement pour lui aucune preuve scientifique sur l'acquisition mécanique du langage. Par contre l'enfant entend plusieurs mots et phrases mais il utilise son langage propre et distinct. Ainsi il ajoute que l'enfant, exposé à une langue particulière, utilise les données (input) pour "fixer les paramètres" de la GU (ex : ordre des mots : SVO ou SOV ?). L'acquisition pour lui est un processus de maturation guidée de structures innées. Ibid .

1-4- Élargissements, Alternatives et Modèles

1-4-1- Interactionnistes (Années 1970-1990)

En réaction au nativisme "fort" de Chomsky, d'autres courants émergent, soulignant l'interaction entre capacités cognitives générales et environnement social. C'est ce qui caractérise le courant de Vygotsky et Bronfenbrenner qui ont travaillé pour concrétiser le processus d'interaction complexe entre les capacités innées de l'enfant et les stimulus du milieu socioculturelle.

1.4-2- Le constructivisme cognitif (Piaget) :

Pour Jean Piaget, le langage n'est pas un module inné mais une fonction parmi d'autres de l'intelligence symbolique, elle-même issue du développement sensori-moteur. Il existe un parallélisme entre les stades de développement cognitif (ex : objectivation, sériation, conservation) et les acquisitions linguistiques. Le langage pour Piaget émerge de l'interaction entre l'enfant et son environnement physique et social. (Olano, 2016)

1-5- Les Approches Contemporaines : Spécialisation, Connexionnisme et les théories basées sur l'usage :

Ces approches contemporaines ne cherchaient pas un seul mécanisme qui explique le processus d'acquisition du langage, au contraire elles travaillaient sur tous les aspects qui déterminent la complexité du processus d'acquisitions dans tous ses aspects. Elles s'accordent sur un principe fondamental : le langage émerge de l'interaction entre des capacités cognitives générales, des mécanismes d'apprentissage statistique et des expériences sociales. D'après Michael Tomasello le langage s'acquiert par l'usage dans des interactions sociales concrètes, en s'appuyant sur deux capacités humaines fondamentales : l'intention partagée et la lecture des intentions. Il déclare que l'enfant n'apprend pas des règles abstraites, mais des constructions - des associations entre une forme et une signification - à partir des énoncés qu'il entend. La grammaire émerge de la fréquence d'exposition à ces constructions (Gail Moroschan, 2024).

1-6- Les neurosciences du développement du langage :

A notre époque les techniques d'imagerie cérébrale (IRMf, EEG, MEG, fNIRS), les neurosciences cognitives ont permis aux chercheurs d'observer **directement** le cerveau en action pendant le traitement du langage. Cette approche a profondément renouvelé notre compréhension de l'acquisition du langage en apportant des preuves objectives et concrètes sur trois questions majeures : la spécialisation hémisphérique et sa plasticité, l'identification des réseaux neuronaux sous-jacents aux différentes composantes linguistiques, et les corrélats neuronaux des troubles du langage. (Isabelle Gaudet 1, 2020)

Conclusion :

L'histoire des théories du développement et de l'acquisition du langage chez l'enfant est un dialogue, parfois polémique et parfois rigoureux entre ces grands pôles : behavioristes, Inné et Spécificité, car chacun de ses approches se focalise sur un aspect en négligeant d'autres aspects. Par contre le processus d'acquisition est pluri dimensionnel. On ne peut exclure aucun mécanisme, ils ont une relation fonctionnelle complémentaire. Des mécanismes cognitifs ainsi les Structure formelle ; Les fonctions sociales et cognitive sont en pleine interaction dans vécu quotidien de l'enfant dès sa naissance jusqu'à son âge d'adulte. Le consensus actuel et voies de recherche est basé sur les principes suivants : 1. L'acquisition est un processus multifactoriel : il existe sans doute des prédispositions biologiques fortes (peut-être pour le traitement des sons et des structures hiérarchiques) qui interagissent de façon dynamique avec un environnement social riche.

Test d'auto - évaluation de la Conférence2:

✦ Exercice 1 (QCM – plusieurs réponses justes) cochez les bonnes réponses des questions suivantes :

Q1 – Quels sont les principaux courants théoriques qui ont marqué l'histoire des études sur le développement du langage chez l'enfant ?

- a- Le behaviorisme
- b- Le structuralisme
- c- L'innéisme (grammaire universelle)
- d- Le constructivisme (Piaget)
- e- Le socioconstructivisme (Vygotsky)
- f- L'interactionnisme (Bruner)
- g- Le positivisme logique

✦ Exercice 2 (QCM – plusieurs réponses justes)

Q2 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles correspondent à la critique adressée par Chomsky à Skinner ?

- a- Le langage ne peut pas être expliqué uniquement par l'imitation et le renforcement.
- b- L'enfant produit des phrases qu'il n'a jamais entendues (créativité syntaxique).
- c- L'environnement verbal est le seul facteur explicatif de l'acquisition.
- d- La « misère de l'input » (pauvreté du stimulus) prouve que l'enfant doit posséder des connaissances innées.
- e- Le babillage est une forme d'imitation du langage adulte.

✦ Exercice 3 (Question ouverte courte)

Q3 – Quel est l'apport principal de la révolution chomskienne dans l'histoire des théories du développement du langage ?

.....

.....

.....

.....

✚ Exercice 4 (Complétion de texte – phrase unique)

Consigne : Complétez les vides de la phrase suivante par les mots qui conviennent.

En , Chomsky critique le de Skinner en montrant que l'enfant ne se contente pas d'..... les phrases entendues, mais qu'il fait preuve de syntaxique en produisant des énoncés

Réponses aux exercices de la Conférence 2

✓ Réponses justes de la question1: a, c, d, e, f

Explication :

- (a) Behaviorisme : Skinner, années 1950
- (c) Innéisme : Chomsky, à partir des années 1960
- (d) Constructivisme : Piaget, années 1960-70
- (e) Socioconstructivisme : Vygotsky (redécouvert dans les années 1970-80)
- (f) Interactionnisme : Bruner, années 1980-90
- (b) et (g) ne sont pas des théories spécifiques du développement du langage chez l'enfant.

✓ Réponses justes de la question2 : a, b, d

Explication :

- Chomsky a montré que l'enfant produit des phrases nouvelles jamais entendues (créativité)
 - L'input parental est imparfait (faux départs, corrections) mais l'enfant apprend malgré tout → argument de la « pauvreté du stimulus »
 - (c) est la position de Skinner, critiquée par Chomsky
 - (e) n'est pas l'argument de Chomsky (le babillage est plutôt moteur et universel)
- Correction attendue la question ouverte 3:**

L'apport principal de Chomsky est d'avoir renversé le paradigme behavioriste en proposant que le langage ne peut pas s'acquérir uniquement par l'imitation et le renforcement. Il a introduit l'idée d'une grammaire universelle innée (LAD – Language Acquisition Device), c'est-à-dire d'une prédisposition biologique spécifique au langage. Ses arguments clés sont :

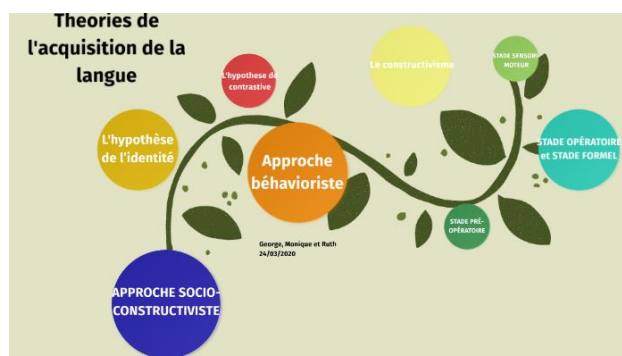
1. La créativité syntaxique : l'enfant produit des phrases qu'il n'a jamais entendues.
2. La pauvreté du stimulus (misère de l'input) : l'environnement linguistique est insuffisant pour expliquer l'acquisition rapide et uniforme du langage.

Cette révolution a déplacé l'attention de l'environnement (Skinner) vers l'enfant lui-même et ses capacités innées.

Correction de l'exercice 4 complétez les vides :

En 1957 (ou dans les années 1950), Chomsky critique le behaviorisme de Skinner en montrant que l'enfant ne se contente pas d'imiter les phrases entendues, mais qu'il fait preuve de créativité syntaxique en produisant des énoncés nouveaux (ou jamais entendus).

Conférence3 : Définition des différentes théories de l'acquisition et développement du langage chez L'enfant



Objectifs généraux :

- **Distinguer** les principales approches théoriques de l'acquisition du langage.
- **Expliquer** les principes fondateurs de chaque école (behaviorisme, innéisme, constructivisme, interactionnisme).
- **Identifier** les forces et les limites de chaque théorie à travers des exemples concrets.
- **Mettre en perspective** l'évolution de la recherche dans ce domaine.

Objectifs spécifiques : À l'issue de cette conférence, les étudiants seront capables de :

- Distinguer les différentes théories de l'acquisition et du développement du langage selon leur origine disciplinaire.
- Comparer chaque théorie sur trois questions fondamentales : le rôle de l'inné, le rôle de l'environnement, le rôle des interactions sociales.
- Définir le concept clé propre à chaque théorie (conditionnement, LAD/grammaire universelle, stades cognitifs, zone proximale de développement, LASS, etc.).
- Évaluer les forces et les limites de chaque théorie en s'appuyant sur des arguments empiriques et conceptuels.
- Synthétiser l'apport de chaque théorie à la compréhension actuelle de l'acquisition du langage chez l'enfant.

Introduction :

Ce qui caractérise l'être humain des animaux c'est le langage comme faculté la plus fascinante. Pour cette raison pendant des siècles les chercheurs se pose des questions tellement pertinentes, la première, c'est comment un nourrisson qui ne dispose que de cris et de gestes, parvient-il en quelques années à maîtriser une syntaxe complexe d'une langue ? la deuxième, c'est comment un enfant, en à peine trois ou quatre ans, parvient-il à maîtriser le système complexe de sa langue maternelle ? Et par conséquent, de nombreux chercheurs qui ont soulevé ses questions ont émis des hypothèses concernant la manière dont l'enfant acquiert le langage : Est-ce que-il est dû à des facteurs biologiques innés, à des facteurs sociaux et culturels ou il c'est le fruit de l'imitation, ou sont le résultat des facteurs neurocognitifs ?

Ces questions, qui fascinent les chercheurs et les linguistes, ont donné naissance à des écoles de pensée radicalement différentes. Car chaque théorie a proposé des explications sur le processus d'acquisition, en se focalisant sur certains facteurs plutôt que d'autres, en fonction des principes et des convictions de leurs auteurs. Cela a conduit à les diviser en deux courants principaux :

- L'un reconnaît le rôle des facteurs externes, sociaux et culturels, ainsi que des interactions sociales.
- L'autre reconnaît le rôle des facteurs internes et héréditaires dans le processus d'acquisition.

À l'intérieur de chacun de ces courants, des théories secondaires ont émergé, tentant de concilier ou de rapprocher les deux grands courants. Dans ce contexte nous allons, exposé les théories de Skinner, en passant par Chomsky, Piaget et Vygotsky et Brunner.

1- L'ÉCOLE DU COMPORTEMENT (BÉHAVIORISME) :

Cette théorie est la plus ancienne fondée par Pavlov (Russe 1890-1900) qui parle sur le conditionnement classique - Watson (Américain 1924) et B.F. Skinner (Américain 1957) qui parle sur le conditionnement opérant. Elle considère que le langage s'acquiert sous l'influence des facteurs environnementaux et les mécanismes du conditionnement. Elle stipule que le langage est un comportement comme d'autres. (R. Douglas Greer, 2024)

Cependant elle détermine que l'acquisition du langage chez l'enfant se fait par imitation des comportements linguistique de son entourage familial, se fait aussi par le conditionnement et le renforcement positif ou négatif de l'environnement. Car les enfants répètent les sons entendus et reçoivent des récompenses (louanges) pour les productions correctes, renforçant ainsi les comportements linguistiques désirés. (R. Douglas Greer, 2024).

Les principes de la théorie :

2- **Conditionnement opérant de Skinner:** Selon Skinner l'acquisition d'un comportement langagier se modifie par ses conséquences. Car si une action est suivie d'une récompense, elle a tendance à se répéter ; si elle est suivie d'une punition, elle tend à disparaître. Elle signifie que l'enfant reproduit les sons qui suscitent une réaction positive de son entourage et le vice versa. (Elena Nicoladis, 2024)

Exemple : Un enfant de 18 mois veut boire de l'eau. L'enfant pointe du doigt un verre d'eau en faisant un son approximatif « eau... eau... ». **Conséquence (renforcement) :** Sa mère lui tend immédiatement le verre en répétant clairement « **eau** » avec un sourire.

Effet sur l'apprentissage : L'enfant associe le son produit (« eau... ») à l'objet obtenu. La probabilité qu'il reproduise ce son à l'avenir pour demander de l'eau augmente.

3- **Imitation :** l'enfant reproduit les sons et mots entendus dans son milieu familiale et sociale, au fur et à mesure il s'identifie aux expressions et prosodie de sa langue maternelle. Ce qui explique le rôle fondamental du bain linguistique et son influence directe et indirecte sur l'acquisition et le développement du langage chez l'enfant. Dans une étude comparée cinq conditions expérimentales menée par Tianyue Sun^{1,2}, Maithri Sivaraman¹, Yifei Sun a démontré que l'imitation vocale contingente (l'expérimentateur répétait exactement les sons produits par l'enfant) produisait l'augmentation la plus importante des vocalisations chez des enfants présentant des retards de langage. Ces résultats confirment directement le principe que l'enfant reproduit (imite) les sons, et cette reproduction est renforcée par la réponse de son environnement. (Tianyue Sun, 2025).

Exemple : Lorsqu'un parent dit « papa » devant l'enfant, ce dernier tente d'imiter le son. Si l'enfant dit « papa » et que le parent manifeste sa joie (par un sourire ou une caresse), ce renforcement positif incite l'enfant à répéter et à mémoriser le mot.

4- **Renforcement :** Le renforcement est considéré comme un concept fondamental parmi les concepts de la théorie béhavioriste, laquelle affirme que l'enfant acquiert le langage à travers les stimulations qu'il reçoit de son environnement familial pour ce qu'il prononce ou dit, que ce soit un renforcement positif ou négatif. Cela l'amène à s'attacher ou à acquérir les vocabulaires et les expressions renforcés positivement, et à éviter tout ce qui n'a pas été renforcé. Car l'adulte récompense soit par un sourire, une approbation ou autres manières les productions correctes. (Michael H Goldstein, 2008)

Exemples sur le renforcement : un enfant qui dit "maman" et reçoit un sourire ou un câlin est encouragé à répéter, modifiant progressivement son répertoire verbal via le conditionnement opérant.

- Un enfant dit « eau » en tendant le bras. Le parent lui donne à boire et dit « Oui, de l'eau ! ». L'enfant associe le mot à l'effet produit.

Critique de la théorie :

Plusieurs chercheurs cognitiviste ont sous-estimé les postulats des comportementalistes ils leurs reproches les limites suivantes :

- Limite majeure : Cette théorie ne peut expliquer la créativité linguistique chez l'enfant car :
- Un enfant produit des phrases qu'il n'a jamais entendues « J'ai pris mon jouet ...etc ».
- De plus, les parents corrigent peu la syntaxe ou pas du tout (ils corrigent surtout la politesse ou la vérité). Pourtant, l'enfant progresse dans son acquisition.
- Elle ignore totalement les processus mentaux internes.

2- L'école ou la théorie nativiste:

L'auteur de cette théorie est Naoum Chomsky 1957: Celui-ci est parti de critiques adressées à la théorie béhavioriste, affirmant que l'environnement social est beaucoup trop pauvre pour fournir des explications complexes sur le processus d'acquisition du langage chez l'enfant.

Cette approche soutient qu'au-delà des mécanismes de traitement périphérique il existe des capacités innées chez tous les enfants du monde. C'est ce qui caractérise cette approche des autres.

Principes de la théorie :

La théorie innéiste part des principes suivants :

A- Le langage est une faculté innée : Noam Chomsky, postule que les êtres humains naissent avec une capacité biologique innée à acquérir le langage. Selon lui l'enfant dès sa naissance son cerveau contient un « **dispositif d'acquisition du langage** » (**LAD : Langage Acquisition Device**), une structure cérébrale préprogrammée qui leur permet de traiter et d'intégrer les règles linguistiques. (Maertens, 2018).

B- La grammaire universelle : Celle-ci veut dire qu'il existe un ensemble de règles ou de principes communs qui régit toutes les langues humaines. Car malgré les différences remarquables de vocabulaire, toutes les langues du monde partagent une structure profonde. Cependant sans l'ensemble de ses règles permettrait à l'enfant de comprendre et de produire un nombre infini de phrases, même celles qu'il n'a jamais entendues auparavant. Exemple : Un enfant de 3 ans peut créer des phrases qu'il n'a jamais entendues auparavant. Car il ne fait pas que répéter comme un perroquet, mais il utilise une structure interne pour générer du nouveau contenu propre à lui. Ibi

C. Compétence vs Performance : Parmi les autres principes admis par la théorie innéiste figure le principe de compétence et de performance, où Noam Chomsky distingue entre la compétence linguistique, qui désigne les connaissances et les expériences qu'une personne possède concernant les règles d'une langue, et sa performance linguistique. Celui-ci les distingue comme suit :

La Compétence : La connaissance parfaite et intuitive des règles de la langue par le locuteur.

La Performance : C'est l'utilisation réelle de la langue dans des situations concrètes (qui peut inclure des erreurs, des hésitations ou des oublis). (Wikipedia, 2015)

Exemple : Si vous faites une faute de français à cause de la fatigue ("Je... je va au marché"), votre **performance** est défaillante, mais votre **compétence** (votre cerveau sait que c'est "je vais") reste intacte.

D- Structure Profonde vs Structure de Surface : C'est l'un des principes à partir desquels se déploie la théorie transformationnelle-générative de Chomsky. Selon cette théorie, la structure de surface est considérée comme la formulation finale de la langue sous sa forme extérieure, en ce qui concerne le type de vocabulaire, les formes grammaticales, les expressions et le style qu'adopte l'individu. En revanche, la structure profonde est considérée comme les significations et les connotations que contiennent ces phrases et ces formulations. Selon Chomsky une même idée peut être exprimée de différentes manières voire l'exemple suivant : Ont dit ; "*Le chat mange la souris.*" - "*La souris est mangée par le chat.*" Ces deux phrases ont une **structure de surface** différente, mais elles partagent la même **structure profonde** (l'action et les acteurs sont identiques). (Wikipédia, 2026)

Critique de la théorie :

L'approche a subi plusieurs critiques sur plusieurs aspects, le premier point c'est sa négligence du rôle de l'interaction sociale dans le processus d'acquisition du langage. Le deuxième c'est que le LAD est une hypothèse qu'on ne peut vérifier ou observer, au même temps, cette théorie est plus adaptée pour expliquer le processus d'apprentissage que celui de l'acquisition, notamment en ce qui concerne les aspects liés à la structure de surface et à la structure profonde, ainsi que ce qui a trait à la distinction entre compétence et performance linguistiques. Il s'agit de processus d'apprentissage qui s'appliquent davantage à la langue normative qu'à la langue maternelle, où domine l'aspect oral, qui n'est pas soumis aux règles grammaticales. Par conséquent, le linguiste William Labov a sévèrement critiqué cette approche en affirmant que « la distinction [compétence/performance] a pour objectif principal d'aider le linguiste à exclure les données qu'il trouve difficiles à traiter ». Labov soutient que « si la performance implique des limitations de mémoire,

d'attention et d'articulation, alors nous devons considérer la grammaire anglaise tout entière comme une question de performance » (Almatova, 2022)

3. La théorie constructiviste de Piaget :

Jean Piaget s'est consacré sa recherche sur la question suivante : comment se développe les connaissances humaines ? ou comment évolue le mode de pensée chez l'enfant pendant son parcours de vie dès sa naissance à l'âge de l'adolescence ? Il démarre du postulat, que le développement cognitif est le fruit d'interactions complexes entre la maturation du système nerveux et du langage, et cette maturation dépend elle-même des interactions sociales et physiques avec l'environnement socioculturelle. (Mazhar Nawaz, 2024). Pour lui, l'enfant doit d'abord acquérir des structures cognitives (comme la permanence de l'objet) avant d'acquérir la langue et pouvoir parler.

Les Principes de la théorie :

- **1. Le Langage suit la Pensée (Le Primat du Cognitif) ;** Selon Piaget, le développement intellectuel précède et détermine l'acquisition du langage chez l'enfant car celui-ci ne peut utiliser les mots ou les concepts qu'il ne comprend pas. Alors la compréhension est primordiale pour l'acquisition du langage. Ainsi, l'enfant explore d'abord le monde physique pour ensuite attribuer des étiquettes verbales à ce qu'il a expérimenté. (Neeson, 2025) . Il postule aussi que la construction de l'intelligence est une condition préalable à l'acquisition du langage chez l'enfant. **Exemple :** Un enfant ne peut pas utiliser correctement les mots de comparaison (comme "plus grand" ou "moins lourd") tant qu'il n'a pas acquis la notion de **conservation des quantités** dans son esprit. Piaget, explique aussi que « les origines de la pensée logique ne se trouvent pas dans le langage mais dans les actions sensori-motrices de l'enfant. Car celui-ci applique d'abord ses schèmes aux objets pour les définir par "l'usage" et pour ensuite les définir à travers les mots. (Machado, 1989).

2. La Fonction Symbolique :

Vers 18 mois - 2 ans (fin du stade sensori-moteur), l'enfant développe la capacité de représenter un objet absent une personne par un "signifiant" (un mot, un dessin ou un geste). Cette acquisition est définie comme un passage de l'intelligence sensori-motrice à la pensée représentative par le langage.

Exemple : L'enfant utilise un bâton pour représenter un cheval. C'est cette même capacité de représentation qui lui permet d'utiliser des **mots** pour désigner des objets qui ne sont pas présents sous ses yeux ou devant lui. (Roxane Drainville, 2023).

3. Le Passage du Langage Égocentrique au Langage Socialisé :

D'après la vision piagétienne l'enfant utilise un langage centré sur lui-même sous forme d'un monologue, celui-ci se transforme progressivement vers un langage socialisé. Ce langage socialisé apparaît après plusieurs expériences d'échange avec son entourage familial et sociale en grandissant, il commence à échanger, à argumenter et à comprendre que l'autre peut avoir une perspective différente. (Laval, 2019).

Exemples : Au stade préopératoire vers l'âge de 3 ans, un enfant appelle tout oiseau "pigeon" (assimilation) ; confronté à un moineau, il ajuste après essais "Non, c'est un oiseau petit" par accommodation, construisant sa catégorisation linguistique via actions sensori-motrices

égocentriques. Ainsi, avant de dire « papa parti », l'enfant doit avoir construit la notion de **permanence de la personne ou de l'objet**. Il doit savoir que papa existe même quand il n'est pas visible.

Critiques à la théorie :

La théorie de Piaget a contribué à la compréhension du développement cognitif chez l'enfant démontrant le rôle des structures mentales et cognitifs dans l'acquisition des connaissances. Mais elle a plusieurs points de faiblesses qui déterminent ses limites selon plusieurs chercheurs qui ont remis en question les postulats de la théorie tel que :

a -Permanence de l'objet est-elle nécessaire au langage ?: Les études récentes d'après plusieurs recherches contemporaines ont remis en cause le principe de la permanence de l'objet comme une condition préalable à la nomination des objets par l'enfant. Car elles ont démontré que les jeunes enfants ont les capacités de représentation et que le langage pourrait émerger plus précocement que ce qu'il avait initialement proposé par Piaget. (Burman, 2020)

2. Sous-estimation du rôle du langage dans la structuration de la pensée ; Selon Lev Vygotski, le langage joue un rôle actif dans la construction de la pensée par des interactions socio-culturelles, ainsi dans l'autorégulation et le développement des fonctions cognitives supérieures. C'est le contraire de ce que propose Piaget que le développement du langage dépend du développement cognitif. (Hamad, 1998)

4- La théorie socio-culturelle, VYGOTSKY :

Selon Lev Vygotsky le langage est d'abord un outil d'interaction sociale avant de devenir un instrument de pensée et de régulation de soi chez l'enfant. C'est pourquoi il explique l'acquisition par les trois postulats suivants :

Les postulats de la théorie :

- 1- **La primauté du sociale sur l'individuel :** Vygotsky considère l'interaction sociale comme l'axe principal de l'acquisition du langage chez l'enfant. Car, l'enfant ne peut pas apprendre le langage seul en l'absence des échanges avec son entourage au milieu familial ou social. Selon lui, le langage est d'abord social, puis individuel, car l'enfant naît dans un environnement familial où il est exposé à une langue particulière utilisée par ses proches ; ce langage social se transforme progressivement en un outil de pensée et d'expression personnelle par l'intériorisation, ainsi le langage égocentrique constitue une étape intermédiaire menant non pas à la socialisation, mais au langage intérieur de l'adulte. (Guo, 2024).
- 2- la **Zone Proximale de Développement (ZPD) :** Ce que l'enfant fait aujourd'hui avec aide, il le fera seul demain. Le langage intérieur (pensée verbale) provient du langage social (par les interactions). Par exemple, Si un enfant essaie de nommer un animal et dit "How how !", le parent répond : "Oui, c'est un chien (Akjun en Kabyle), il est noir". Ici, le parent travaille dans la **ZPD** de l'enfant en validant son intention tout en enrichissant son langage. (Guo, 2024).
- 3- **L'étayage :** Selon Vygotsky, est considéré comme une forme d'assistance à l'enfant pour réaliser des tâches ou des comportements langagiers par les adultes qui sont des parents, enseignants ou autres adultes. Car une fois que l'enfant progresse, l'adulte retire

progressivement son aide, comme on retire un échafaudage d'un bâtiment terminé. (Guo, 2024).

- **Principes fondamentaux de la théorie :**

A - Le langage comme médiation sémiotique : Pour Vygotsky, les êtres humains se contactent indirectement avec le monde extérieur par des outils sémiotiques dont le langage dans tous ses dimensions pour médiatiser leur rapport à la réalité. Le langage transforme la pensée et permet des formes supérieures de fonctionnement cognitif. (Alharbi, 2023).

B- L'apprentissage comme processus social : Ce deuxième principe de la théorie de Vygotsky stipule que le langage est principalement un processus social pas individuel, contrairement aux approches qui considèrent l'apprentissage comme un processus individuel comme Chomsky et Piaget. Ibid.

C- Le rôle structurant de l'interaction : Vygotsky considère l'interaction sociale comme un processus constitutive du développement linguistique, pas seulement un simple déclencheur. Car l'enfant construit ses compétences langagières par l'interaction socio culturelle au sein de sa famille et entourage sociale. Ibid

Critique et limite de la théorie :

Comme les théories et approche scientifique, il n'existe pas de réalité ou de vision absolu, tout est relatif, dans ce contexte l'approche de Vygotsky été l'objet de critique et de sous-estimation sur plusieurs points :

- a- D'abord la négligence de facteurs innée et la prédisposition biologique dans l'acquisition du langage et la critique la plus récurrente et pertinente. En effet, les recherches en psychologie cognitive et en neurosciences ont démontré l'existence de capacités langagières précoces qui ne semblent pas uniquement explicables par l'interaction sociale. Par exemple, les nouveau-nés discriminent les phonèmes de toutes les langues, ce qui suggère un équipement inné. (Libre textes, 2024). (Lorenzo, 2015).
- b- Pour le postulat de ZPD les chercheurs l'ont critiqué par apport à son application concrète de contexte éducatif qui pose plusieurs problèmes, car il varie selon les enfants et les domaines d'apprentissage, ainsi il est difficile d'adapter l'étayage à chaque élève. (Lorenzo, 2015).

5- Théorie interactionniste de Jerome Bruner :

Bruner, contrairement à Vygotsky accorde l'idée d'une prédisposition biologique (ou le LAD de Chomsky) , mais il estime qu'elle est insuffisante pour expliquer la complexité du processus d'acquisition du langage chez l'enfant. Car ce dernier ne peut développer son langage sans un soutien actif de son environnement social. Son approche a marqué un tournant majeur en rééquilibrant le débat sur l'acquisition du langage entre la vision de Chomsky et celle de Vygotsky. (wikiversity, 2025).

Pour lui l'environnement social et culturel est un véritable partenaire actif dans la construction des compétences langagières, en complément des prédispositions biologiques. Ibid.

Les principes de la théorie :

Bruner introduit plusieurs concepts pour expliquer comment l'enfant passe de la communication pré-linguistique (gestes, pleurs, babils) à la maîtrise du langage.

A- Système de Soutien à l'Acquisition du Langage (LASS) : Celui-ci indique l'ensemble des personnes (parents, famille, éducateurs), des outils et des contextes

culturels qui "soutiennent" activement l'enfant dans son apprentissage du langage. Ce système est le cœur de la théorie (Wikiversity, 2025).

B- Les Formats : Ils sont considérés comme des "microcosmes", ou des situations d'interaction qui se répète créant un cadre prédictible entre l'adulte et l'enfant, par exemple les jeux de cache-cache, bain, repas ...etc. Car, l'adulte structure l'échange et présente le langage de manière simplifiée et répétitive qui laisse des empreintes chez l'enfant. *ibid*

C- L'Étayage : C'est un principe inspiré de celui de Vygotsky, qui indique, le processus d'accompagnement progressif, par lequel l'adulte ajuste son soutien à l'enfant par une guidance au niveau de la simplification de la tâche, maintenir son attention, contrôle sa frustration dans le but de l'aider à réaliser une action qu'il ne pourrait accomplir seul, puis retire progressivement ce soutien jusqu'au moment où l'enfant peut se prendre en charge tout seul.*ibid.*

Critiques et limites de la théorie

La théorie de Bruner comme d'autre théorie n'est pas épargnée des critiques scientifiques dont les chercheurs déterminent ses limites sur plusieurs plans tel que :

- L'interaction entre le "biologique" (LAD) et le "social" (LASS) reste toujours indéterminé d'une façon plus claire et opérationnelle, Car. il ne définit pas précisément ce qui est déclenché par quoi. (ROMAN, 2013)

Conclusion :

On conclusion on peut dire que l'acquisition du langage est un processus très complexe, qu'on ne peut l'expliquer une seule approche ou par une seule vision. Car c'est prouvé que le langage émerge à la croisée de plusieurs facteurs, d'un cerveau préparé, d'un esprit qui construit le réel, et d'une communauté qui transmet ses outils symboliques par des interaction quotidienne avec un environnement socio- culturelle actif.

L'étude des théories de l'acquisition et du développement du langage nous fait savoir qu'il existe une diversité de perspectives qui se complimentent, chaque approche en réalité est une facette d'un processus extrêmement complexe. Par contre elles nous confirment d'avantage le principe de la relativité, selon laquelle il n'existe pas de vision absolue, mais des cadres interprétatifs complémentaires.

Cependant, ce débat reste brûlant jusqu'à ce jour. Les recherches en neurosciences cognitives commencent désormais à observer l'activité du système nerveux de l'enfant à l'intérieur du ventre de sa mère. L'intelligence artificielle, quant à elle, réalise des opérations de modélisation des processus d'apprentissage et d'acquisition. Les questions relatives aux troubles de la prononciation et du langage, ainsi qu'au retard langagier, continuent de nous ramener à poser plusieurs interrogations fondamentales.

Cela signifie que les processus d'interprétation sont encore loin d'être achevés, à travers les époques et les générations. Aussi développées que puissent être les sciences, la vérité reste relative tant que l'être humain demeure limité dans sa compréhension, sa perception et sa pensée.

Exercice d'auto-évaluation de la conférence 3

✚ Exercice 1 (QCM – plusieurs réponses justes)

Q1 – Parmi les affirmations suivantes concernant la théorie comportementaliste (Skinner), lesquelles sont correctes ?

- a- Le langage s'acquiert principalement par l'imitation et le renforcement.
- b- L'enfant naît avec une grammaire universelle innée (LAD).
- c- L'enfant est passif et réagit aux stimuli de son environnement.
- d- Le rôle de l'adulte est de corriger et d'encourager les productions correctes.
- e- La surrégularisation (« j'ai pris ») s'explique facilement par l'imitation.
- f- Cette théorie a été critiquée car elle n'explique pas la créativité du langage.

✚ Exercice 2 (QCM – plusieurs réponses justes)

Q2 – Lesquelles de ces affirmations correspondent à la théorie innéiste de Chomsky ?

- a- Le langage est un comportement appris par conditionnement.
- b- L'enfant possède un dispositif inné d'acquisition du langage (LAD).
- c- La grammaire universelle est commune à toutes les langues humaines.
- d- L'environnement joue un rôle secondaire (simple déclencheur).
- e- Le langage se développe indépendamment des autres fonctions cognitives.
- f- L'adulte doit impérativement corriger toutes les erreurs de l'enfant.

✚ Exercice 4 (Question ouverte courte)

Q4 – Selon vous, ces cinq théories (Skinner, Chomsky, Vygotsky, Piaget, Bruner) sont-elles complémentaires ou opposées ? Justifiez brièvement votre réponse.

.....
.....
.....

✚ Exercice 9 (Complétion de texte – paragraphe à trous)

Consigne : Complétez le paragraphe suivant en utilisant les mots proposés dans la liste ci-dessous.

Mots à utiliser : Vygotsky, interactif, LAD, passive, Piaget, Chomsky, social, active, Skinner

La théorie de considère l'enfant comme un récepteur qui apprend par imitation et renforcement. À l'opposé, défend un enfant doté d'un inné. et insistent tous deux sur le rôle mais avec des nuances : l'un met l'accent sur les stades cognitifs, l'autre sur la culture.

Réponses aux exercices d'évaluation de la Conférence 3

Réponses justes à la question 1 (QSM) : a, c, d, f

Explication :

- (a) : c'est le cœur du behaviorisme : conditionnement opérant (Skinner, 1957)
- (c) : l'enfant est vu comme une « page blanche » réagissant aux stimuli
- (d) : le renforcement positif (sourire, attention) et négatif (correction)
- (f) : critique majeure de Chomsky : l'enfant produit des phrases jamais entendues
- (b) : appartient à Chomsky, pas à Skinner
- (e) : la surrégularisation est une preuve contre le behaviorisme (l'enfant invente des formes non imitées)

Réponses justes de la question 2 (QSM) : b, c, d, e

Explication :

- (b) : LAD = Language Acquisition Device
- (c) : principe fondamental du génitivism
- (d) : l'input verbal sert seulement à « activer » le LAD
- (e) : autonomie relative du langage par rapport à l'intelligence générale
- (a) : c'est Skinner (behaviorisme)
- (f) : Chomsky considère que l'enfant n'a pas besoin de corrections explicites

Correction attendue Exercice 3 questions ouverte :

Ces théories sont à la fois opposées sur certains points et complémentaires sur d'autres.

Oppositions majeures : Inné (Chomsky) vs Acquis (Skinner)

- Individuel (Piaget) vs Social (Vygotsky)

Réponse de l'exercice 4 :

Correction : La théorie comportementaliste de Skinner considère l'enfant comme un récepteur passif qui apprend par imitation et renforcement. À l'opposé, Chomsky défend un enfant actif doté d'un LAD inné. Piaget et Vygotsky insistent tous deux sur le rôle social mais avec des nuances : l'un met l'accent sur les stades cognitifs, l'autre sur la culture.

Bibliographie

- Alharbi, J. M. (2023, 6 2). Insight into the Role of Interaction in Language Acquisition: Vygotsky's Interactionist. *Arab World English Journal*, 14(2), 281-291. doi: <https://dx.doi.org/10.24093/awej/vol14no2.20>
- Almatova, U. (2022, 06 15). *THEORY OF GRAMMATICAL COMPETENCE*. Récupéré sur [jdpu.uz](https://jdpu.uz/wp-content/uploads/2022/06/Almatova-Umida-THEORY-OF-GRAMMATICAL-COMPETENCE-P.docx#1#1): <https://jdpu.uz/wp-content/uploads/2022/06/Almatova-Umida-THEORY-OF-GRAMMATICAL-COMPETENCE-P.docx#1#1>
- Boulanger, J.-C. (1992). *Quelques composantes linguistiques dans l'enseignement de la terminologie*. Consulté le 15/03/2024 , sur Centre de recherche interuniversitaire sur le français en usage au Québec: https://boulanger.recherche.usherbrooke.ca/document-article-boulanger_1992
- Bouroux, D. (1990). Dictionnaire Micro Robert. Collection le Micro Robert.
- Burman, J. T. (2020, 06 19). On the implications of object permanence: Microhistorical insights from Piaget's new theory. *Behavioral and Brain Sciences*, 43. doi:<https://doi.org/10.1017/S0140525X19002954>
- Catherine, L. (2001). LE DEVELOPPEMENT DU LANGAGE - LES CONDITIONS DE LA REUSSITE. *CM psychologie cognitive PE1*. Récupéré sur [dyslexie.lu](https://www.dyslexie.lu/dev_lang.pdf): https://www.dyslexie.lu/dev_lang.pdf
- Collectif. (1997). Dictionnaire universel francophone. *Langue*. Maison Hachette.
- Didier Bottineau, M. G. (2017). Le langage humain, les langues et la parole du point de. *La revue de l'Association pour la Recherche sur les sciences de la Cognition (ARCo)*, pp. 7-15. Récupéré sur <https://hal.science/hal-01818243/document>
- Elena Nicoladis, A. P. (2024, 5 1). *Behaviourism and language acquisition*. doi:<https://doi.org/10.7939/r3-5pzx-9j58>
- Ferdinand, S. (1916). *Cours de linguistique générale, publié par Ch. Bally et A. Séchehaye avec la collaboration de A. Riedlinger*. Payot, Paris.
- Fitrah Dinanti Massofia, S. R. (2024, 04 4). Children's Acquisition of Arabic Language Based On Chomsky's Theory Of Nativism. *Journal of Arabic Language Learning and Teaching (JALLT)*, 11-120. Récupéré sur https://scholar.google.dk/citations?view_op=view_citation&hl=en&user=huc8OfsAAAAJ&sortby=title&citation_for_view=huc8OfsAAAAJ:Se3iqnhoufWC
- Gail Moroschan, E. N. (2024, 11 11). Do children treat adjectives and nouns differently as modifiers in prenominal position? *Journal of Child Language*(52), 1323-1337. doi:10.1017/S0305000924000448
- Gramigna, R. (2010). Augustine's legacy for the history of zoosemiotics". (U. o. Tartu, Éd.) *Hortus semioticus*(6).
- Guo, F. (2024, 07 24). Fostering Second Language Acquisition of Canadian Primary School Children: A Critical Evaluation of Vygotsky's Learning Theory in the French Immersion Programme. *THE*

- Hamad, A. (1998, 6 8). Piaget on Language: A Critique. *An-Najah University Journal for Research - B (Humanities)*, 13(1), 331-350. doi:10.35552/0247-013-001-013
- Isabelle Gaudet 1, 2. A. (2020, 3 12). Gaudet, I. et al. Functional Brain Connectivity of Language Functions in Children Revealed by EEG and MEG: A Systematic review. *Frontiers in Human Neuroscience*, 14(62). Récupéré sur <https://www.frontiersin.org/journals/human-neuroscience/articles/10.3389/fnhum.2020.00062/full>
- Kuhl, P. K. (2000). A new view of language acquisition. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 97(22), 11850–11857.
- Kuhl, P. K. (2004, 11 1). Early language acquisition; cracking the speech code. *Nature Reviews Neuroscience.*, 831–843. Récupéré sur <https://www.nature.com/articles/nrn1533>
- Laval, V. (2019). Le langage égocentrique : Vygotski et Piaget. Dans V. Laval, *La psychologie du développement* (pp. 2019- 222). Dunod. Récupéré sur https://shs.cairn.info/la-psychologie-du-developpement--9782100794997-page-219?lang=fr&utm_source=chatgpt.com
- lexicales, C. n. (2024, 02 5). *Ortolang*. Récupéré sur CNRTL: <https://www.cnrtl.fr/etymologie/langue#:~:text=Du%20lat.,et%20dans%20des%20sens%20m%C3%A9taph.>
- Libre textes, s. s. (2024). *Criticisms of Sociocultural Theory*. Récupéré sur [socialsci.libretexts.org](https://socialsci.libretexts.org/Under_Construction/Purgatory/Book%3A_Educational_Learning_Theories_(Zhou_and_Brown)_-_duplicate/4%3A_Sociocultural_Theory/4.4%3A_Criticisms_of_Sociocultural_Theory): [https://socialsci.libretexts.org/Under_Construction/Purgatory/Book%3A_Educational_Learning_Theories_\(Zhou_and_Brown\)_-_duplicate/4%3A_Sociocultural_Theory/4.4%3A_Criticisms_of_Sociocultural_Theory](https://socialsci.libretexts.org/Under_Construction/Purgatory/Book%3A_Educational_Learning_Theories_(Zhou_and_Brown)_-_duplicate/4%3A_Sociocultural_Theory/4.4%3A_Criticisms_of_Sociocultural_Theory)
- Lorenzo, S. B. (2015). Should It Stay or Should It Go? A Critical Reflection on the Critical Period for Language. *Biolinguistics*(9), 8-42. Récupéré sur ddd.uab.cat/pub/artpub/2015/137834/Balari_LorenzoCritical.pdf#7#2
- Machado, M. T. (1989). *Langage et Pensée de l'Enfant – Une Vision Piagetienne*. Récupéré sur <https://seer.ines.gov.br: https://seer.ines.gov.br/index.php/revista-espaco/article/download/63/53/175#1#1>
- Maertens, E. (2018, 7 10). *Acquisition du lexique ordinal par l'apprentissage explicite*. Récupéré sur HAL Id: dumas-01834506: https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01834506v1/file/Angers_DEHOUT-MAERTENS_Estelle_EPD_2018.pdf#10#2
- Manon, S. (2009, 4 23). *Descartes et la question du langage*. Récupéré sur Philo LOG: <https://www.philolog.fr/descartes-et-la-question-du-langage/>
- Mazhar Nawaz, M. N. (2024, 08 28). Analyze How Children Acquire Language and the Cognitive Processes Involved, including the Role of Environmental and Social Factors. *Bulletin of Business and Economics.*, 13(3), 239-247. doi: <https://doi.org/10.61506/01.00483>

- Meunier, N. (2014). La parole saussurienne. Faculté ALLSHS d'Aix-en-Provence. Récupéré sur <https://scl.hypotheses.org/files/2014/11/La-parole-saussurienne.-No%C3%A9mie-Meunier.-2014.pdf>
- Michael H Goldstein, J. A. (2008, 5 1). Social feedback to infants' babbling facilitates rapid phonological learning. *Psychological Science*, 19(5). doi: 10.1111/j.1467-9280.2008.02117.
- Moscato, M. (2018, 05 04). *Où en est la psychologie du langage ?* Récupéré sur persee: https://www.persee.fr/doc/reper_0755-7817_1983_num_60_1_1735
- Neeson, C. (2025, 8 1). *Language depends on thought*. Récupéré sur <https://www.savemyexams.com:https://www.savemyexams.com/gcse/psychology/aqa/19/revision-notes/language-thought-and-communication/language-and-thought/piagets-theory-of-language-and-thought/>
- Nicolas, A. (2025, 12 2). humaine ? Un extrait du “Discours de la méthode” de Descartes commenté. *Philosophie*(195). Récupéré sur <https://www.philomag.com/articles/une-raison-proprement-humaine-un-extrait-du-discours-de-la-methode-de-descartes-commente>
- Olano, M. (2016, 9 2). Les stades du développement cognitif, de Piaget à aujourd'hui. *scienceshumaines*. Récupéré sur https://www.scienceshumaines.com/les-stades-du-developpement-cognitif-de-piaget-a-aujourd-hui_fr_36832.html
- Osman, G. (2016, 3 9). The Historian on Language: Ibn Khaldun and the Communicative Learning Approach. (C. U. Press, Éd.) *Review of Middle East Studies*. Récupéré sur <https://www.cambridge.org/core/journals/review-of-middle-east-studies/article/abs/historian-on-language-ibn-khaldun-and-the-communicative-learning-approach/2871B9EFAE8F99FFE6CADA3F6D21F296>
- Popelard, A. (2013). Jean Itard (1774-1838) et Victor, l'enfant sauvage de l'Aveyron. *Le monde diplomatique*, <https://www.monde-diplomatique.fr/mav/131/PEPELARD/54353>.
- R. Douglas Greer, J. S.-D. (2024, 2 9). Observation, Language Learning, and Development: The Verbal Behavior Development Theory. *The Psychological Record*, 74(1), 541-554. doi:10.1007/s40732-024-00585-1
- ROMAN, T. D. (2013). *Analyse des processus narratifs verbaux et iconiques chez les écoliers de cinq ans. Étude dans des centres éducatifs de Cordoue*. Récupéré sur Service des publications de l'Université de Cordoue. 2013 Campus de Rabanales: <https://ucopress.uco.es/>
- Roxane Drainville, K. M. (2023, 6 19). Intervenir dans le jeu symbolique des enfants d'âge préscolaire pour soutenir leur développement langagier. *Revue internationale du CRIR*, 7(1), 36-61. doi: <https://doi.org/10.51657/ric.v7i1.51835>
- S.A. (2024, 02 23). *Le Robert Dico en ligne*. Récupéré sur Dictionnaire le Robert: <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/langage>
- Saint Augustin, d. (s.d.). *Les confessions*.

- Schleim's, S. (2022). Stable Consciousness? The “Hard Problem“ Historically Reconstructed and in Perspective of Neurophenomenological Research on Meditation. *Frontiers in Psychology*, 13(914322). doi:<https://doi.org/10.3389/fpsyg.2022.914322>
- Studfile. (2016, 2 7). *La linguistique comparative (comparée)*. Récupéré sur Studfile: <https://studfile.net/preview/5081522/>
- Teluq, U. (Sans année). *dictionnaire*. Consulté le 02 5, 2026, sur ACQUISITION: <https://fi.telug.ca/mod/glossary/view.php?id=411&mode&hook=ALL&sortkey&sortorder&fullsearch=0&page=7>
- Tianyue Sun, M. S. (2025, 10 1). Repeat after you: Contingent vocal imitation increases children's vocalizations and orienting responses. *Journal of Applied Behavior analysis*. doi:10.1002/jaba.70036
- USHIDA, N. (Sans année). *La notion de la faculté estimative*. Récupéré sur jpn.org: https://jsmp.jpn.org/jsmp_wp/wp-content/uploads/smt/vol6/105-116_ushida.pdf
- Wikipedia. (2015, 7 11). *Linguistic competence*. Consulté le 02 15, 2026, sur Wikipedia, the free encyclopedia: https://webarchiveweb.wayback.bac-lac.canada.ca/web/20151124044912/https://en.wikipedia.org/wiki/Linguistic_competence#cite_note-Aspects-1
- Wikipédia. (2026, 5 2). *Deep structure and surface structure: Difference between revisions*. Récupéré sur Wikipédia encyclopédie libre: https://fr.wikipedia.org/wiki/Linguistique_compar%C3%A9e
- wikipedia. (2026, 5 3). *Lumières (philosophie)*. Récupéré sur Lumières (philosophie) encyclopédie libre : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Lumi%C3%A8res_\(philosophie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lumi%C3%A8res_(philosophie))
- wikipedia. (sans année). *Acquisition du langage*. Consulté le 1 15 , 2026, sur Wikipedia, encyclopedie libre: https://fr.wikipedia.org/wiki/Acquisition_du_langage
- wikiversity. (2025, 5 25). *Psycholinguistics/Theories and Models of Language Acquisition*. Consulté le 04 21, 2026, sur wikiversity.org: https://en.wikiversity.org/wiki/Psycholinguistics/Theories_and_Models_of_Language_Acquisition#cite_note-A_Linguistic_Introduction-8
- Wikiversity. (2025, 5 25). *Psycholinguistics/Theories and Models of Language Acquisition*. Récupéré sur wikiversity.org: https://en.wikiversity.org/wiki/Psycholinguistics/Theories_and_Models_of_Language_Acquisition#cite_note-A_Linguistic_Introduction-8
- Young, F. M. (2009, 12 2). 7 - *The sacrament of language*. Récupéré sur cambridge.org: <https://www.cambridge.org/core/books/abs/biblical-exegesis-and-the-formation-of-christian-culture/sacrament-of-language/6B07C57DA28C9D692502E6F3A550878C>

الزباد, م. ف. (1990). *اللغة واضطرابات النطق والكلام*. دار المريخ.

عمر, أ. م. (1983). *علم الدلالة*. دار العروبة الكويت.

